

NUMERO DU CAHIER : 20

CHERCHEUR : BERNARD BRUN

COTE N.A.Fr. : 16 660

DATE : juillet 1997

Nombre de feuillets	67
Cahier rédigé à l'endroit	X
Cahier rédigé à l'envers	néant
Partie rédigée à l'endroit	
Partie rédigée à l'envers	néant
Feuillets restés vierges	35 versos blancs et 62r°
Feuillets arrachés et découpés	6r° et 7r°
Feuillets collés	néant
Inscriptions	néant

## SOMMAIRE

Cahier de brouillon, de montage avec des unités narrative réécrites et des ajoutages sur les versos. Ce Cahier a été ensuite partiellement paginé pour former un manuscrit avec d'autres cahiers ("6 et "7" : 20 et 21 et 24). Les feuilles non paginées sont barrées. La fin du Cahier présente un double système de pagination proustienne. C'est donc aussi une copie au net pour la dactylographie de la dernière partie de *Swann* et de la première partie des *Jeunes Filles*, c'est-à-dire de la troisième partie du premier volume du roman primitif : l'histoire de Gilberte.

1. Désirs de voyages (1r° à 17r°).
2. Le héros aux Champs-Élysées (17r°-18r°).
3. Gilberte aux Champs-Élysées (19r° à 23r°).
4. Jour de neige aux Champs-Élysées (24r° à 31r°).
5. La mère de Gilberte (31r° à 33r°).
6. L'amour de Gilberte (33r° à 44r°).
7. Le héros invité chez les Swann (44r° à 47r°).
8. M. et Mme Swann (48r° à 50r°).
9. Norpois (Monfort ou Montfort) (51r° à 58r°).
10. Fragments pour les Champs-Élysées, Swann, la duchesse de Guermante (59r° à 67r°).

## INVENTAIRE DÉTAILLÉ

### 1. Désirs de voyages

«Troisième partie

Rien ne ressemblait moins que les chambres de Combray [...] que la chambre du grand hôtel de Bricquebec [...] Mais rien ne ressemblait moins non plus au Bricquebec réel que celui dont j'avais si souvent rêvé [...] et on dut me mettre au lit avec une telle fièvre si tenace que le docteur déclara qu'il fallait renoncer <pour moi> ne

seulement < à m'envoyer maintenant> à Florence et à Venise [... s'abstenir pour moi de tout projet de voyage et de toute cause d'agitation» (1r° à 17r° avec des ajoutages en 2v°, 3v° et 4v°. 4r° et v° sont à demi barrés, 6r° est à demi découpé. 15r° est à demi barré).

Unité narrative facile à découper en unités de rédaction, grâce aux alinéas et à quatre ajoutages sur les versos qui sont intégrés dans la pagination proustienne (1 à 17).

Les premières pages opposent le souvenir des chambres de Combray et de Bricquebec (Balbec), chambre «modern style» avec des «vitrines basses en acajou». A vrai dire, Proust travaille plusieurs motifs complexes : le rêve et la réalité à Bricquebec, la tempête aux Champs-Élysées et Bricquebec (2r°), la voix de la mère morte reproduite par un phonographe, les fontaines lumineuses de l'Exposition, l'église persane de Bricquebec d'après M. Swann (2v°), Combray à Pâques et les désirs de voyages (Florence et Venise au printemps). Palais des Doges et Sainte Marie des Fleurs : les noms provoquent le désir. Les joies solitaires de l'imagination sont opposées aux déceptions futures du voyage (5r°).

Notes de régie, petites croix et interventions du secrétaire (Albert Nahmias) avec un papier collé sur 7r°. Parme, Bolbec (sic) Normandie et Bretagne voisinent en 7r° (Lannion, Coutances Questambert). En 9r° reprise partielle de Florence évoquée déjà en 5r° et 4v° (Ponte Vecchio). L'imagination sur le nom de Bolbec est soutenue par des photographies.

«Ainsi deux années passèrent (en dehors de Combray et de Paris je n'avais habité qu'une petite ville d'eaux allemande)» (11r°). La troisième année le père et la grand-mère décident que l'enfant passera à Pâques à Florence et à Venise et l'été à Bricquebec (12r°). L'exaltation de l'enfant lisant Ruskin (pas nommé explicitement) est aggravée par le père qui fixe les dates (20 avril). Un mal de gorge condamne l'enfant aux promenades aux Champs-Élysées.

## 2. Le héros aux Champs-Élysées

«Aller aux Champs Élysées me fut insupportable [...] car je n'avais jamais vu assis auprès d'elle que le vieux garde forestier de jardin» (17r°-18r° et 16v°).

Ni Hérédia ni Bergotte ne peuvent donner du charme aux Champs Élysées. Mais le pavillon d'aisances humide et vert où Françoise doit entrer lui donne une odeur à déchiffrer. Il est dérangé par les avances de la gardienne. En rentrant il doit boire de la bière : l'euphorie provoquée est altérée par l'inquiétude de sa grand-mère (17r° et 16v°). Pour la bière, voir "Nouvelle Pléiade", II, 11. Pour le chalet de nécessité, voir le Cahier 14 (et l'article de Jacqueline TIBBLE dans la B.I.P. n° 15).

Importante note de régie en 17v° : «Cette page 18 une fois faite (18r°) les pages à numéro bleu sont finies. Il faut faire suivre (sans laisser de blanc qu'un court alinéa) aux pages 1, 2, 3 à l'encre qui sont au début du Cahier 7 (Cahier 21). Après la page 3, la page 4 etc se trouvent dans ce Cahier-ci (Cahier 6 = Cahier 20) quelques pages après celles-ci (cinq ou six) (24r°).

### 3. Gilberte aux Champs-Élysées

«Un jour comme Françoise et moi nous allions quitter les Champs-Élysées pour rentrer [...] Un des premiers jours d'octobre [...] C'est le nom de Gilberte [...] Il y avait aussi les jours de mauvais temps [...] Aussi si le ciel était douteux dès le matin, je ne cessais de l'observer et je ne quittais pas la fenêtre. Je tenais compte de tous les présages» (19r° à 23r° avec deux ajoutages en 18v° et 19v°).

Feuilles non paginées, barrées en croix avec en marge la mention «barré». Proust préférera la version du Cahier 7. La voiture aux chèvres, le massif de laurier, la vieille servante opposée à l'institutrice, les parties de barres, le nom de Gilberte et le nom de Swann, les jours où elle ne vient pas, forment les temps forts de cette rédaction.

### 4. Jour de neige aux Champs-Élysées

«En voyant la dame d'en face qui mettait un chapeau près de la fenêtre je me disais [...] Je revins avec Françoise par les rues [...] ah ! Ce qu'il doit y en avoir des pauvres misérables malades Et les pauvres agriculteurs. C'est le reste de la colère de Dieu» (24r° à 31r° avec 28v° et 29v°).

Je découpe arbitrairement en suivant Proust qui revient au Cahier 4 en paginant "4" le f° 24r° jusqu'à "8" (28r°). Après quoi il abandonne ce Cahier 6 et l'indique dans une note qui montre à merveille comment il travaille pour constituer son manuscrit à partir de brouillons : «Après la page 8, les pages 9, 10 et 11 sont sur de nouvelles feuilles détachées. Il est peut-être inutile de les copier. Et une fois ces pages (9, 10, 11) passées soit que vous les dactylographiez, soit que vous les laissiez telles quelles cher Albert, vous passez au 3<sup>e</sup> Cahier celui qui ne porte pas de numéro, vous en laissez de côté les premières pages non numérotées et vous commencez à la page 12 (suite de la feuille détachée 11) et vous continuez 13, 14, 15 etc.»

Sans écouter ces directives, je continue évidemment à inventorier les pages barrées non réutilisées jusqu'à la fin de l'épisode de la neige aux Champs-Élysées. Un rayon de soleil sur le balcon autorise en effet la sortie (voir Cahier 3). La menace de pluie est remplacée par celle de la neige (26r°). La Seine est prise au pont de la Concorde. Les Champs-Élysées sont désertés. Mais voici Gilberte qui arrive (note de Nahmias sur la couleur du plumet de l'institutrice). Glissade de Gilberte. Toutes les amies arrivent les unes après les autres. Alinéa. Note pour la dactylographe (28r°).

En 28v°, reprise sur le soleil, la dame d'en face, Gilberte qui ne vient pas. Les variantes dans l'itinéraire du héros. Il ne regarde plus les affiches de théâtre qui l'intéressaient tant l'année précédente (29r°). À signaler : une citation de Baudelaire à propos de Bricquebec «Le soleil rayonnant sur la mer» (29r°-30r°). Un détour fait que le héros arrive en retard pour les barres (reprise en 29v°).

## 5. La mère de Gilberte

«Il y avait aussi les jours où Mme Swann [...] Elle est agréablement parce qu'elle est près du Bois mais il y en a dix autres» (31r° 33r° avec 31v°; tout barré en croix).

Des alinéas et un verso marquent quatre unités de rédaction. M<sup>r</sup> Swann dépose sa fille aux Champs-Élysées. La vue de Gilberte permet de reconstituer les souvenirs dans la mémoire. Pélerinage sous les fenêtres. La mère et la grand-mère sont «au courant de ma passion».

## 6. L'amour de Gilberte

«On pourrait croire que toutes les autres pensées ayant été remplacées en moi par le désir de voir Gilberte [...] et qu'il fut impossible malgré la politesse de ses réticences d'obtenir qu'il le ferait» (34r° à 44r° avec 33v° à 36v° et 38v°).

Diverses unités de rédaction séparées par des alinéas rendent le découpage moins arbitraire sinon plus facile. Plusieurs reprises sur la nécessité de revoir l'objet pour se souvenir (la vision conforte une mémoire défaillante). Egoïsme de l'amour : si la grand-mère était renversée par une voiture, le héros ne pourrait plus aller aux Champs (34r°). Le fossé entre l'imagination et l'«image réelle» (voir mémoire et vision). Un ajoutage (34v°) sur les plaisirs d'un amour inavouable à sa demande, Gilberte lui donne une brochure de Bergotte sur le Bretagne. Les deux univers mentaux sont trop différents pour que l'amour soit déclaré : «Aux Champs Élysées peut-être faute d'occasion elle ne m'avait jamais dit qu'elle m'aimait» (36r°). Gilberte préfère aller au théâtre ou en courses avec sa mère, qu'aux Champs-Élysées, et elle attend le jour de l'an avec impatience. Le héros aimerait lui rendre visite chez elle souffrante ou recevoir une lettre d'elle. En ajoutage (35v°-36v°) : le «boncamarade», l'échange des prénoms et la billardage.

Reprise de la différence entre l'imagination et la réalité, la mémoire et la vision, et de l'impossible déclaration (38r°-39r°). Le héros a honte de Françoise, ainsi que d'une des sœurs de la grand-mère en visite à Paris.

«Elle allait jusqu'à prétendre qu'elle avait des amis qu'elle aimait mieux que moi». Reprise du «boncamarade». Reprise de la lettre reçue (38r° et 45r°).

À la fin de 41r° deux petites additions en marge et une note de régie qui introduit l'ajoutage des versos 40 et 41 : «Mettre ici les pèlerinages et ajouter ensuite. voir en face. Si la maison de M. et M<sup>r</sup> Swann, si la personne de Gilberte [...]» L'amour s'étend à son environnement. Le héros aime-t-il Gilberte ou ses parents, c'est-à-dire le souvenir de Combray ?

Le père veut profiter de ses relations avec le marquis de Montfort (ou Monfort) un ancien diplomate. L'invitation à dîner. Le sentiment de l'infini... Le nouvel armement de l'armée bulgare, ou le renouvellement des cadres dans l'armée bulgare (42r°). Rien pour la Revue des deux Mondes. Le héros préfère questionner Monfort sur son dîner chez le Swann. Son agitation à propos de Mme Swann provoque un incident (44r°).

## 7. Le héros invité chez Gilberte

«Hélas un jour je rentrai avec un violent mal de gorge, je l cachai du mieux que je pus [...] Le temps où entrer dans la maison de Gilberte, faire partie de sa vie inconnue, et rester près d'elle dans sa chambre me paraissait impossible... la page 9 » (44r° 47r°). La page 9 est raturée.

Les épisodes du mal de gorge, de la maladie et de la lettre se répètent sur le mode réel, pour la plus grande joie du héros. Sur le plan de l'écriture, une solution de continuité précède ici une reprise plus générale : le reste de 47r° est vide.

## 8. M. et Mme Swann

«J'aimais Gilberte ; quand par hasard dans la rue où sa maison était située [...] déjà surchargé d'amis, <l'avait vite distingué et pris en sympathie, sans qu'on sut trop pourquoi, sans doute à cause de ce point de vue tout> individuel au gré duquel [...] elle qui prisent plus une bonhomie et une gaité qu'elle appellent vie et néant» (48r° à 50r° ; les versos 48 et 49 appartiennent à l'unité suivante, sur «Norpois»).

En vérité, le héros ne pense qu'à M. et Mme Swann. Il entraîne Françoise dans l'avenue des Accacias (sic) voir passer Mme Swann «Morceau sur le Bois» ajoute l'écrivain (50r°). Le héros se souvient honteux des soirs de Combray où il détestait Swann (49r°, mais en addition marginale).

## 9. Norpois

«De Montfort m'a <encore> invité à dîner, tout le monde en est stupéfait à la commission où il ne s'est jamais lié avec personne [...] je ressentis envers cet homme tout puissant [...] une tendresse si grande que j'eus peine à me retenir de ne pas embrasser ses douces mains» (51r° à 58r° ; la suite est dans le "Cahier 7" ; avec 49v° pour la Berma ; 50v°, 47v° et 51v° à 55v° pour Norpois ; 56v° pour Bergotte et 57v° barré).

Importante reprise et nombreux développements autour de Norpois. Le père autorise le héros à voir la Berma depuis que Monfort lui en a dit du bien (49v°). C'est aussi Monfort qui conseille la littérature plutôt que la diplomatie (51r° numéroté "38" puis "43"). Un important portrait de Monfort (50v° et 49v° numérotés "37, 38, 39", "Page 39 deux pages en arrière verso"). On trouve alors Monfort, Montfort ou Norpois (en dehors de la ligne principale). "Page 40" poursuit ce portrait d'un diplomate qui aime à rapprocher les adversaires politiques grâce à sa théorie de la «consanguinité des esprits» (51v° : M. Barrès, G. Berry, T. Ribot, F. Deschanel, Léon Daudet et Philippe d'Orléans).

Ces portraits remplacent celui de 51 et 52r° barrés, repris en 52v°. Monfort est alors : «le type le plus opposé dans l'échelle humaine

à celui qu'incarnait mon camarad Bloch». 52v° donne aussi l'opinion réservée de la mère sur Monfort.

Mais Proust semble changer de pagination en 53r° : «La page 42 est dans le Cahier qui n'a pas de numéro», tandis que 52v° porte l'indication raturée : «Reprendre le Cahier 7 page 40». Mais "43" (51r°) ne peut correspondre à cette pagination.

A partir de 53r° ("72") la pagination proustienne intègre les ajoutages des versos : «Attention ! 72 -7 numéros dont le 72 -5 et les autres suivants sont dans le Cahier 7 et les autres au verso de feuillets de ce Cahier-ci». Soit : 53v° = "72bis", 54v° = "72ter", 55v° = "72quater" («une fois cette page finie chercher le 72 cinq etc; dans le Cahier 7» écrit-il à l'attention du copiste). Ensuite 54r° = "77" mais «le 78 et suivants sont dans le Cahier 7».

Après 51r° et 52r° réécrits, le Cahier développe à partir de 53r° le récit par Monfort de son dîner chez les Swann («Il prononçait Swann»). Il n'y avait que des maris sans leur femme. Le passé brillant de Swann aide le salon de Mme Swann. Le prince de Chambord et Mme Swann (54r°). Le héros détourne la conversation sur la fille de Swann et sur Bergotte (55r°). «Bergotte joueur de flûte» : le jugement de Monfort (ajoutage en 56v°). La fille de Swann et l'agitation du héros (58r°). 58v° contient une bonne version de la phrase γ-grec sur les réactions des Norpois.

A remarquer la note de 48r° : «Cher Marcel les pages 37-38 et 39 sont pareilles sauf le nom de Montfort en Norpois qui change j'ai donc fait deux copies de ces deux pages. Les pages 37-38 non effacées se trouvent plus loin de deux pages au verso».

## 10. Fragments

1) «Depuis quelque temps dans certaines maisons le nom des Champs-Élysées [...] Je ne sais quelle fée avait amené ce dénouement à un moment où les choses allaient si mal ; aujourd'hui j'en soupçonne un peu ma mère. En tous cas il fut pareil à ceux des [...] laisse trois lignes de blanc et continuer page 91 dans le Cahier qui n'a pas de numéro» (59r° à 61r° paginés "90bis, ter et quater").

Les Champs-Élysées sont malsains. Le héros tombe malade. Il est invité chez Gilberte.

2) F° 62r° vierge.

3) «Pour mettre avant la visite de M. de Monfort [...] Mon imagination différenciait tellement Swann du reste de l'humanité que sa présence au milieu du monde réel y introduisait quelque merveilleux [...] comme l'ombre des ailes d'un oiseau merveilleux qui a rasé un instant la terre» (63r° à 65r° et correction de la dernière phrase en 63v°).

«'A propos devine qui j'ai vu aux Trois Quartiers au rayon parapluies, Swann' dit la mère. 'Pourquoi veux-tu que nous soyons brouillés ?'»

4) Quand je ne voyais pas Gilberte

«Les amies de Me de Guermantes que je retrouvais tous les lundis son jour [...] et j'allai dire votre Altesse et parler à la 3<sup>e</sup> personne à un troupeau de vaches» (65r° et 66r°, 66v° et 67r°).

L'esprit de la duchesse. Le refus des critères aristocratique conventionnels. La princesse de Parme. Le héros fait maintenant parti des intimes. Oriane et Basin. Madame de Vintimille et la princesse de Suède ont l'air d'un troupeau de vaches : l'humour de la duchesse de Guermantes.

#### PAGINATION PROUSTIENNE

"Cahier 6" paginé en bleu "1 à 18" (Cahier 20).

"Cahier 7", "1 à 3" (Cahier 21).

"Cahier 6", "page 4" (Cahier 20, 24r°).

"4 à 8" (24r° à 28r°).

"Feuilles détachées", "9, 10, 11".

"Troisième Cahier sans numéro", suite page 13, 14, 15 etc. (Cahier 24).

"Cahier 6", "37, 38, 39" (Cahier 20, 50v° et 47v°).

"Cahier 6", "p. 40" (51v°).

"Cahier sans numéro p. 42".

"Cahier 6", "p. 43 (38 rayé)" = 51r°.

"Cahier 6", "p. 72 (bis à quater)" = 53v° à 55v°.

"Cahier 7", "72 (5 etc.)".

"Cahier 6", "p. 72 à 77" = 53r° à 58r°.

"Cahier 7", "p. 78 et suivantes".

"Cahier 6", "90bis-ter-quater" = 59r° à 61r°.

"Cahier sans numéro", "91".